

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] O combien seroit trop et trop heureuse](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] O combien seroit trop et trop heureuse

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice [\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] O combien seroit trop et trop heureuse](#)
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°010

Remarques Le sonnet qui accompagne cette lettre ne figure pas dans les éditions précédentes

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 07/02/2021 Dernière modification le 19/03/2022

Amoureuses.

301

Heurs, pour en amasser vn million d'au-
tres en mon esprit, qui luy sont du tout
de dieux. Tu croistras & croissant cognoitra
la posterité que quelque chose que les poëtes
ayent iadis menlongé, rien ne farent pour
ton respect, ny les arbres, ny les fleurs desti-
nees pour ma deesse sacré: & d'autant t'estime-
plus que sans parole, ny sans fable, as desia
ouuert vn tel échange en moy, que d'vn esprit
soit & terrestre, auquel n'aguere ie viuois, ie
sens quelque cas du celeste se viuifier dans
mes os. Prends doncques ma deesse, prens
doncques ceste vniue deuoion, recognois-
sance de ton bien fait: De toy ie tien mon
meilleur, à toy aussi ie le vouë, & t'en presen-
te la despouille, bien qu'elle n'entre en com-
paraizon auecques la victoire que tu as gai-
gnée sur moy.

LETTRES DISIESME.

Heureux vraiment cest ancien Chaos
Qui meslant l'air, le feu, la terre, & l'onde,
Sous soy couuoit cette machine ronde,
Dont feut l'Amour de l'uniuers esclos:
Cruel celuy qui regne dans mes os,
En chauld, vn froid pestemesley abonde,
Ame immobile, errante & vagabonde,
Desir sans frein de tout espoir forclos.
Or doucement mes pensées ie guide,
Puis tout à coup leur laschant toute bride,
Comme vn cheual eschapé ie bondy.

De moy ie fais furieux en moy mesme,
Et bien heureux malheureux ie ne m'aime
Pour trop aimer celle que ie ne dy.

O cōbien seroit trop & trop heureuse la condi-
tion de nous autres, si nous pouuions dret-
ser uoye à nous autres, si nous pouuions dret-
à l'Amour! Amour tu fuz le premier qui l'ad-
uanturas de sortir de ce lourd & rude Chaos,
pour façonner & mettre en ordre toute ceste
ronde machine: mais tu entras en mon esprit
pour y faire regner vn Chaos. Le ciel bien que
d'vne loingtaine distance semble s'elongner
de nous autres, si voyons nous toutesfois
par sa grande benignité se gouverner toutes
choses, qui naissent sur ceste terre: Le chaud,
le froid, l'humide, le sec: encor' que par di-
uerlitez de nature, se soient liguez l'vn contre
l'autre, si les voyōs no^s neãtmoins par vne na-
turelle concorde, entretenir cest vniuers: bref
toutes choses de ce monde, par vn discord
bien accordé, compatir l'vne avec l'autre:
Moy seul entre les animaux, soient raison-
nables, ou sensitifs, ne puis viure avec celle,
sans laquelle ie ne puis viure: moy seul, moy
seul, di-ie, ne puis durer avec celle, sans la-
quelle ie ne puis durer. Que puis-je donc sou-
haiter aultre chose, puis que tel est ce Chaos,
qui gouuerne mes sentiments, sinon vn re-
nouuellement du vieil & ancien Chaos: Au-
quel, Amour, tout ainsi que premier en sortis,
aussi premier te refermes, pour aculer & met-
tre à fin tout d'vn moyen, & ma vie, & mes
miserables pensees.